

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 44 (1987)
Heft: 3

Artikel: Nager : à l'école aussi...
Autor: Sprecher, Felix
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

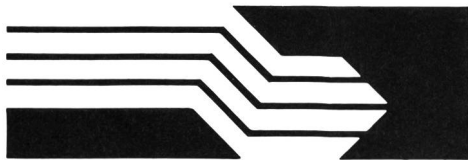
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nager – à l'école aussi...

Felix Sprecher, maître de sport à l'Université de Bâle et instructeur suisse de natation
Traduction: Marina Guignard-Cima, adaptée par Yves Jeannotat

On peut se demander si le titre de cet article ne devrait pas se terminer par un point d'interrogation ou par un point d'exclamation. En vérité, les points de suspension laissent place à l'analyse et à l'argumentation. Felix Sprecher, un spécialiste en la matière, en profite pour faire part de son avis. L'enjeu de son article est donc de déceler si nager à l'école est bon ou non; dans le cas d'une réponse positive, si la chose se fait, dans quelle mesure et avec quels moyens. Il est bien clair que l'étude de M. Sprecher est importante, par certains de ses aspects, pour le mouvement J+S et, d'une façon plus générale, pour le comportement des adultes. (Y.J.)

Tâches et objectifs

Au cours des ans, d'importants changements se sont opérés dans l'enseignement de la «natation» dans les écoles publiques. Actuellement, les objectifs à atteindre par l'intermédiaire de cette activité éducative du corps vont de la possibilité de se sauver en cas de noyade à la facilité d'activer la circulation sans surcharger l'appareil locomoteur passif; ils vont aussi de l'augmentation de l'énergie potentielle déployée dans l'eau à une accoutumance accrue aux conditions extérieures.

Les exigences pédagogiques ne sont d'ailleurs pas moindres: se familiariser avec le milieu aquatique, sentir et expérimenter les nombreuses variétés de mouvements, sentir son corps en apesanteur, adapter ses sens aux particularités de l'eau, à quoi on pourrait ajouter une longue liste encore d'autres éléments à peine moins importants.

En consultant les feuilles des examens théoriques 2A du mouvement Jeunes-

se+Sport, on tombe sur la question suivante: «De combien d'orientations (spécialités) différentes se compose la branche sportive Natation?» Il est probable que rares sont ceux qui pourraient y répondre spontanément. En voici l'énumération: la natation «allround», la natation de compétition, la natation synchronisée, (l'entraînement de la condition physique,) le sauvetage, le plongeon et le water-polo. A l'école, les enfants doivent toucher à toutes ces disciplines, et cela de façon suffisamment approfondie pour être capables de les pratiquer librement par la suite s'ils le désirent. D'autre part, savoir nager est une condition indispensable à l'apprentissage de nombreux autres sports. Il n'est sans doute plus aucun maître, au jour d'aujourd'hui, assez dévoué – pour ne pas dire inconscient – pour accepter d'enseigner le canoë-kayak par exemple, l'aviron, la voile ou la planche à voile à des non-nageurs. Un rapide examen de la matière inscrite aux



Baptême de l'eau

La première leçon de natation pour un enfant est sans doute la plus importante par rapport à toutes celles qu'il aura par la suite. La première incursion dans un monde nouveau et excitant peut avoir un effet définitif. Le maître a donc un rôle primordial à jouer et, dans cette optique, il doit faire en sorte que ce «baptême de l'eau» soit à la fois amusant tout en étant doucement instructif. C'est lui qui doit donner de la natation l'image d'un vrai jeu. Si, après la première leçon, toute la classe attend avec impatience la suivante, cela veut dire qu'elle aura été un succès.

(Tiré de «Science de l'enseignement de la natation», par Mervyn L. Palmer, Vigot – 1985)

programmes scolaires en ce qui concerne la natation suffit pour se faire une idée des énormes difficultés auxquelles doit faire face le corps enseignant dans ce domaine. Où situer alors, dans ce contexte, les dimensions pédagogiques?

- Dans l'expérimentation de l'eau qui va de la peur instinctive du débutant au jeu que mènent les canoëistes avec les vagues en eaux tumultueuses;
- Dans la compréhension de tout ce qui va de la simple accoutumance à l'eau jusqu'à l'assimilation des mouvements les plus compliqués des figures de plongeon;
- Dans la «rencontre de l'autre» au cœur de l'élément liquide, qui peut débiter tout simplement au moment de vaincre l'appréhension que certains éprouvent au moment de sauter dans l'eau, et qui va jusqu'à la responsabilité à assumer vis-à-vis de son partenaire en natation de sauvetage ou en natation synchronisée;
- Dans l'action si importante dans ce sport, dans l'amélioration continue et systématique des techniques et dans la maîtrise de ces éléments fondamentaux pour la performance que sont les systèmes nerveux et locomoteur.

Dispositions

En 1961, dans le manuel fédéral d'enseignement de la gymnastique (on dit, aujourd'hui, de l'éducation physique), on spécifiait que cette branche devait être donnée par des maîtres qui, si possible, sachent eux-mêmes nager et, d'autre part, que les eaux «ouvertes» étaient si sales que les autorités communales devaient se faire un devoir de mettre des bassins artificiels propres et fonctionnels à la disposition des élèves. A l'heure qu'il est, 25 ans après donc, ces conditions sont remplies: la haute conjoncture a permis aux piscines de proliférer un peu partout et les jeunes enseignants y évoluent comme de vrais poissons. Mais peut-on affirmer que toutes les dispositions sont prises pour que tâches et objectifs puissent être remplies et atteints à coup sûr? Avant de répondre par l'affirmative ou par la négative, il est indispensable d'approfondir davantage encore la question. C'est ce que je vais m'efforcer de faire maintenant.



Les élèves et la natation: activités ludiques...



Le maître et l'enseignement de la natation: importance d'une démonstration correcte.

L'image du maître

Dans la plupart des cantons, c'est le maître de classe qui dispense l'enseignement de la natation, du moins durant les premières années d'école. On lui demande, dans la pratique, d'être en possession du brevet de sauvetage et d'améliorer dans toute la mesure du possible ses propres capacités de nageur, et cela par le biais de quelques leçons additionnées de conseils d'ordre méthodologique et complétées par un certain nombre d'exercices d'application. Il ne faut donc pas s'étonner si la natation reste une «activité scolaire marginale». Dans la «solitude» de sa profession, l'enseignant ne fait, au début,

qu'appliquer à la lettre ce qu'on lui a appris. Ce n'est que plus tard que, de plus en plus riche de l'expérience acquise, il ose prendre des initiatives à la mesure de son horizon élargi. L'efficacité méthodologique ne suit dans ces conditions, on l'imagine, que très difficilement l'évolution du «contenu» et des méthodes (qu'on pense à l'informatique par exemple). Ce qui vient d'être dit concerne aussi les maîtres d'éducation physique qui n'ont pas choisi la natation comme branche spéciale ou comme branche à option privilégiée. Si l'on tient compte de la variété considérable de cette spécialité, on est bien obligé de constater que la formation n'est pas correspondante, ce qui explique que les enseignants ont beaucoup de peine à faire face, en la matière, à leurs obligations. Or il semble – et c'est un comble – qu'une nouvelle structuration prévoit d'abaisser encore le niveau actuel. Il existe pourtant quelques cantons qui mettent des maîtres spécialisés en natation à la disposition des écoles. Parmi ceux-ci, les instructeurs suisses de natation sont les plus qualifiés car, dans le cadre de la formation Jeunesse+Sport et par le canal des cours de l'Interassocia-

tion pour la natation (IAN), ils ont acquis les connaissances les plus modernes et continuent à les perfectionner.

Depuis le mois d'avril 1986, le règlement de formation des instructeurs suisses comprend un cycle de 60 jours de formation répartis sur une période de deux ans.

L'image de l'élève

L'image de l'élève est aussi hétérogène que celle de l'enseignant. Les conceptions modernes de l'éducation veulent, dans leur grande majorité, que l'on familiarise très tôt les enfants avec toutes les



... et apprentissage technique.

Montrer, mais montrer «juste»

«Montrer et expliquer sans faire d'erreur». C'est une des règles d'or en matière d'enseignement de la natation. Les enfants sont les meilleurs imitateurs du monde; si une démonstration est incorrecte, ils la reproduisent intégralement.

(Tiré de «Science de l'enseignement de la natation», par Mervyn L. Palmer, Vigot – 1985)



Piscine en plein air: natation limitée à la belle saison.



Avantage, donc, à la piscine couverte, «toujours»... ouverte.

formes d'activité physique. Ainsi, en natation, des cours «parents-enfants» sont destinés aux tout-petits, puis d'autres aux enfants en âge préscolaire, et cela un peu partout. A ce dernier stade, ceux qui le veulent bien (ils doivent disposer d'une motivation suffisante) parviennent déjà à une certaine maîtrise technique. Mais l'ensemble aboutit pourtant à une image disparate. Il n'est pas rare de trouver, par exemple, des classes d'effectif normal (environ 25 élèves) dans lesquelles certains élèves sont déjà de parfaits nageurs, alors que d'autres paniquent encore littéralement à la simple idée d'entrer dans l'eau. Mais, contrairement à ce qui se passe dans les écoles de ski où l'on répartit les enfants dans des groupes correspondant à leur niveau, les classes de natation sont condamnées à rester «groupées», ce qui pose aux maîtres des problèmes quasiment insolubles.

L'eau, ma grande amie

De même que le géant Antée puisait des forces nouvelles dans sa lutte contre Hercule chaque fois qu'il touchait terre, de même l'être humain se sent «retrempé» physiquement et spirituellement au sortir de l'onde vivifiante.

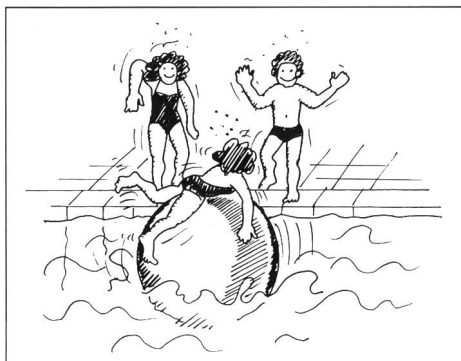
*

La pratique de la natation, cela a été dit et répété, est incontestablement le plus utile, le plus complet et le plus bienfaisant de tous les exercices physiques.

(Citations tirées de «Nageons», de G. de Villepion, Editions Grasset - 1937)

L'infrastructure

En Suisse, on est bien obligé de constater, aussi, que la natation scolaire ne dispose pas d'une structure d'enseignement suffisamment unifiée au niveau des installations. Ici, on doit se contenter d'une piscine en plein air ouverte au grand public, sans bassin d'initiation et ne disposant d'aucun matériel d'apprentissage; là, par contre, on bénéficie d'installations spécifiques réservées avec marches, sol amovible, bassin de plongeon séparé, installations pourvues de tout ce qu'il faut pour «apprendre» avec efficacité et «jouer» avec plaisir. Ici, le programme prévoit un cours de natation au moins toutes les semaines ou toutes les deux semaines; là, on devra s'accommoder aux conditions inhérentes aux piscines en plein air, ouvertes durant la belle saison seulement. Entre ces deux extrêmes, il existe toutes sortes de variantes. Et pourtant, on est unanime à croire qu'un bassin qui correspond aux normes définies imprègne l'enseignement de confiance, sert donc sa qualité tout en donnant à tous, élèves et maîtres, un profond sentiment de sécurité.



Sécurité

De tous les loisirs dont dispose le grand public, celui de la natation et de la piscine est peut-être le plus dangereux s'il n'est pas pratiqué de façon correcte ainsi qu'avec un certain bon sens. Le maître doit avoir à chaque instant conscience des dangers inhérents à la piscine et être capable de faire face à tout incident qui viendrait à surgir. Le problème de la sécurité des élèves est d'une importance primordiale. Aussi doit-on les informer et les sensibiliser sur cette question qui les concerne au premier chef.

Tiré de «Science de l'enseignement de la natation», par Mervyn L. Palmer, Vigot - 1985)

«Oui» à la natation à l'école!

Tout au début de cette étude, j'ai traité des exigences élevées posées par l'enseignement de la natation dans les écoles publiques, de même que des problèmes multiples qui en résultent. J'ose malgré tout affirmer que, en dépit des immenses difficultés rencontrées, cette pratique contribue largement, tout au long de la scolarité, à la qualité de l'éducation physique générale à laquelle les jeunes ont droit. L'hésitation et le doute qui pouvaient découler du titre de cet article («Nager - à l'école aussi...») sont écartés. Je vais donc conclure très simplement, en supprimant les trois points de suspension et en les remplaçant par un point d'exclamation: «Nager - à l'école aussi!» ■